

Ma première sélection en équipe de France.

Vendredi

Je prends le train le matin à 6h57 pour une arrivée à l'aéroport à 9h30 pour un vol à 13h30. C'est donc dans l'aéroport que j'ai rejoint la délégation « équipe de France » et surtout, c'est à ce moment que j'ai reçu ma dotation Equipe de France. Equipement que nous avons tôt fait de revêtir.

Dès lors, nous avons sentis les regards changer autour de nous et à nous de faire bonne impression avec ce nouveau statut alors nous l'assumons à peine.

Toujours à l'aéroport, j'ai fait la connaissance des filles de l'équipe, qui sont sympas. J'ai bien aimé que les anciennes, qui ont déjà matché ensemble auparavant nous intègre sans discrimination. C'était vraiment agréable. Je me suis retrouvé assise à côté de Marie Nivet dans l'avion qui court sur 2000m steeple.

Malheureusement, les problèmes ont commencé dès mon arrivé sur le sol Biélorusse. Problème de VISA... Comme il a été fait au dernier moment, mon VISA n'a pas encore été validé. Nous étions 5 dans ce cas... Il a donc fallu que je fasse un petit tour par la cellule immigration pour avoir mon visa en direct. Le tout en russe car j'allais m'apercevoir tout au long du week end que les slaves ne sont pas amis avec l'anglais.

Après cette petite péripétie, direction l'hôtel, et là... je n'ai pas été déçue. On arrive dans un hôtel 4 étoiles, avec des chambres plus grandes que mon salon. On se rejoint avec le staff Equipe de France pour une petite réunion technique.

Dans un petit discours du 10minutes, on nous aura répété 15 fois d'être acteur et non spectateur de notre sélection. Le message est bien passé. Cependant, j'ai apprécié l'attitude de l'encadrement qui ne nous a pas mis la pression. Le message était clair, vous pouvez vous faire plaisir. Apprécier cette sélection en équipe de France, mais vous êtes là pour faire le job et prendre de l'expérience pour d'autres compétitions peut être plus importante.

Après cette réunion, nous avons rejoint nos chambres pour aller nous coucher.



Samedi

Le lendemain, je me lève pour aller déjeuner... Et ce n'était pas bon... Nous n'avions pas le droit de boire l'eau du robinet car impropre à la consommation, mais nous n'avions pas forcément envie d'acheter des bouteilles d'eau. Nous sommes partis pour le stade vers 9h00.

Je pars pour l'échauffement, entre en chambre d'appel et m'y fait à nouveau engueuler en russe. Il fallait mettre ses pointes en zone mixte et non en chambre d'appel. Ok, mais dites le moi en anglais par pitié... Je ne comprends pas le russe !!!

La course part, et très vite l'athlète Turque se détache. Son record à 4'24 ne me permettait pas d'espérer la battre. Alors je reste dans un petit groupe de 3 derrière. Passage en 1'36 au 500m, 3'10 au kilomètre. Les filles commencent à attaquer au 400m et je les suis. Dans le dernier tour, je déborde la lituanienne et tente de passer la biélorusse. Elle me bloque avec son bras et je dois me contenter de la 3^{ème} place.

J'ai donc eu le droit à ma médaille, à mon protocole. Et à la mascotte. Elle était trop cool, toujours à danser avec les cheerleaders et à se moquer d'elle.

Après le match, il était prévu une soirée au « Moulin Rouge » (ce n'était pas la peine d'aller si loin pour finir au Moulin Rouge) avec toutes les délégations. Le buffet était énorme, la chef de délégation turque a commencé à lancer des battles, à un moment dans la soirée des ours sont arrivés... Personne n'a compris pourquoi. La soirée était géniale.



Dimanche

Nous avons pris l'avion à 11h40 le dimanche matin, direction l'aéroport de Paris puis le train pour Tours où nous sommes restés un petit groupe de la délégation.

Ce qui m'a marqué

L'ambiance de l'équipe était géniale. Pendant la remise de récompenses, nous avons entamé de chanter la Marseillaise à Capela devant les autres délégations, un peu interloquées... Notamment des pays slaves qui restent très froids dans leurs relations aux autres.

A la fin de la journée, il restait le concours de longueur avant le relais, toute l'équipe était présente pour faire la claque à notre sauteur.

L'organisation était parfaite, nous avons eu un super accueil, j'ai adoré.

Le point noir ?

La nourriture, définitivement. Et mine de rien, je me suis rendue compte que la France était un pays développer, ne serait-ce que parce que l'on peut y boire l'eau du robinet.